

## Prédication du 31 juillet 2022

**Luc 12 v 13 à 21** Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule: Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.<sup>14</sup> Jésus lui répondit: O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages?<sup>15</sup> Puis il leur dit: Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.<sup>16</sup> Et il leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté.<sup>17</sup> Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.<sup>18</sup> Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattraï mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens;<sup>19</sup> et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi.<sup>20</sup> Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il?<sup>21</sup> Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

\*\*\*

Pour reprendre une célèbre parole de l'Ecclésiaste, « Rien de bien nouveau sous le soleil ». Depuis toujours, des frères et sœurs se sont disputés suite au partage d'un héritage. Mais voyons ! la commode de grand-maman a bien plus de valeurs que l'argenterie familiale ! Le partage n'est pas juste, il n'est pas équitable ! Je veux plus ! Combien de familles se sont déchirées à propos d'une maison, de petites cuillères en argent qu'il faut partager équitablement lors d'une succession ?

Un homme qui avait lui aussi des problèmes de partage d'héritage avec son frère va demander à Jésus son aide. « Maître, dis à ton frère de partager avec moi notre héritage » v13.

A cette époque, il était normal de demander l'aide d'un rabbin lors de difficultés juridiques : cela fait aussi partie des attributions d'un rabbin de dire, de faire appliquer le droit. Or comme Jésus est rabbin, dès lors, il est logique que notre homme qui a des problèmes d'héritage pense à Jésus comme tout bon rabbin est censé le faire dans les litiges familiaux ou autres : il va l'aider à trouver une solution. Il est là pour dire où est le droit, la justice, pour dire qui a raison et qui a tort.

Mais Jésus n'est pas venu pour cela : v 14 « O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? »

C'est pour moi très important que Jésus refuse ici sa fonction de juge. Sa vocation n'est pas juridique, elle est avant tout de nous faire découvrir le véritable visage de Dieu. Jésus n'est pas un rabbin comme les autres, il n'est pas un super rabbin mais le Fils de Dieu. Il n'est pas venu faire la loi sur la terre même si des lois mieux faites, mieux respectées le compleraient de joie ! De plus, ce refus de Jésus de dire la loi a une dimension importante pour nous aujourd'hui, il dit quelque chose de fondamental de notre relation à Dieu, de l'organisation de notre société.

En effet, si Jésus avait accepté de devenir un Maître de Justice, en réglant ce conflit d'héritage, c'est toute notre relation avec Dieu qui aurait été différente.

Si Jésus avait accepté une conception d'un Dieu juge qui règle tous les problèmes de la vie, la religion aurait alors envahi tous les domaines de la vie.

Si Jésus s'était laissé récupérer par le frère lésé, il lui aurait fallu créer une police pour faire respecter ses décisions. J'ai du mal à imaginer toutes les conséquences tant pratiques que spirituelles à une telle conception de Jésus-juge ! En refusant d'être établi comme juge, Jésus refuse de se laisser accaparer par un homme pour devenir le juge des autres.

Il refuse que sa mission de salut et de pardon se transforme en mission de condamnation. C'est aussi un modèle de vivre en société que Jésus nous propose, celui d'une séparation des pouvoirs, entre le religieux et le temporel, refus de toute puissance de Dieu dans tous les domaines de la vie. C'est un modèle de vivre en société que Jésus nous propose ; la religion ne peut pas devenir la source de toutes les lois ! Exemple : Cette semaine en Iran, on vient d'interdire (justice religieuse) d'avoir des animaux domestiques chez soi car cela fait trop occidental !

Mais ne croyons pas pour autant que Jésus ne va rien dire au frère qui a mal partagé l'héritage. Il va lui parler mais en parlant aussi au frère spolié : v 15 « Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. »

Aux deux frères, Jésus a un enseignement à transmettre. Bien plus qu'un enseignement, il leur dit une parole de vie, le secret du bonheur, d'une vie réussie. Pour cela, il va raconter une parabole.

Tout d'abord, il est bon de rappeler que la richesse était considérée comme une bénédiction de Dieu. Il est trop facile, trop réducteur de stigmatiser les riches comme une certaine lecture biblique, politique, sociale a pu le faire. Ce que Jésus va critiquer n'est pas la richesse en elle-même, mais comme est utilisée.

**Revenons à la parabole** : Jésus nous présente donc un riche paysan qui ne sait plus où mettre son abondante récolte. Ce riche paysan discute donc avec lui-même : « Que vais-je faire ? »

Par 8 fois, notre riche paysan va utiliser le pronom « Je » sans jamais faire référence aux autres ni à Dieu. Il ne pense qu'à ses bâtiments, ses greniers. Et il est très content de lui-même, il parle à son âme : v 19 « et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. »

A l'époque de Jésus, l'âme représente à la fois le souffle, la vie, mais aussi la personnalité intérieure, le « Moi » en psychologie. Les richesses de ce riche paysan l'isolent des autres car il se suffit à lui-même. Voilà l'une des grandes critiques d'une mauvaise utilisation de la richesse.

Le pauvre fait tous les jours l'expérience qu'il est dépendant des autres, cela le conduit à être reconnaissant. Il sait qu'il est au bénéfice de l'amour des autres, de l'amour de Dieu. Le riche doit faire attention de ne pas l'oublier.

Ainsi, Jésus dit à ces deux frères : attention ! Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ? Les biens qui sont en jeu dans votre partage d'héritage ou votre relation de frère, l'amour qui doit vous unir ?

**Pour conclure** cette parabole du riche paysan, Jésus nous pose une question : qu'est ce qui est le plus important entre l'argent de l'héritage ou le lien entre les 2 frères : les trésors pour soi-même nous isolent et ne représentent aucune richesse aux yeux de Dieu.

Cela nous pose la question : quel est le véritable trésor, la véritable richesse aux yeux de Dieu ? Si c'est seulement la richesse matérielle, financière, attention, c'est bien fragile ! Exemple de riches qui ont tout perdu dans un crash boursier. Et puis, l'argent ne fait pas le bonheur, regardez le nombre de suicides dans les pays riches ! La richesse ne suit pas la personne à sa mort !

Le plus important est

- notre relation à Dieu et à nos frères et sœurs en Christ dans le partage, pas seulement de biens mais aussi de moments privilégiés.

(Exemple : que préfèrent vraiment les enfants ou son conjoint ; recevoir des cadeaux ou passer un moment privilégié avec ses parents, son époux/ son épouse ?)

- L'important C'est d'avoir une relation « vraie », d'amour, de tendresse.
- Il nous faut faire un choix : où sont mes trésors ?

En occident, même si nous avons suivant les personnes, les métiers des salaires très différents (Smic ou gros salaire de cadre) nous sommes quand même tous des riches puisque nous avons le nécessaire (la nourriture, le vêtement) ! A quoi bon nous inquiéter !

*Pasteur Marie-Françoise Vialard.*